

Opus Christi



Salvatoris Mundi

Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres

N° 2020 - 1



*« Si notre visage reflète le visage du
Christ ressuscité, nous serons « originals ».*

*(Le Pape François. Message à l'occasion du XL Meeting pour l'amitié entre les peuples
(Rimini). Vatican, 16 août 2019).*

Vous pouvez recevoir cette revue en PDF à votre demande : msptmfrance@gmail.com

(Si vous désirez recevoir un plus grand nombre d'exemplaires de cette circulaire ou en recevoir moins et même plus du tout, nous vous prions de nous le faire savoir. N'hésitez pas à prendre contact avec nous.)

INDEX

Le Sacré-Cœur dans la spiritualité du Mouvement

Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres 3

La joie d'une petite fille dans la souffrance

Sœur Jackelin Paucar Cusihuamán, msp. (*peruvienne*) 6

Chronique

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres 11

La liturgie de la charité

Père Giuseppe Cardamone, msp (*italien*) 20

Témoignage de Marino Restrepo, fondateur des « Pèlerins de l'Amour » .. 27

Saint Grégoire le Grand, pape et docteur de l'Eglise 31

AVIS IMPORTANT

Ne vous laissez pas de prier pour les prêtres, de manière spéciale en ces moments durant lesquels il semble que les forces du mal se déchaînent sur le monde en s' en prenant particulièrement aux ministres consacrés du Seigneur.

Priez pour qu' ils demeurent fidèles, pour qu' ils deviennent des saints, afin qu' ils soient ce qu' ils doivent être en définitive des « **Alter Christus** »
Accompagnez de votre prière les prêtres et les diacres
Missionnaires Serviteurs des Pauvres!

Cette revue a été et sera toujours gratuite. La publication de nos données bancaires et celle d' autres formes de soutien prétend faciliter l' accès de ces renseignements à nos amis qui nous le demandent afin de leur permettre d' appuyer leur service aux pauvres.

Le Sacré-Cœur dans la spiritualité du Mouvement

Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres

Chers amis, loué soit notre Seigneur Jésus-Christ, nous sommes en train de vivre intensément le temps du carême qui nous demande de pratiquer le jeûne, afin de pouvoir contempler dans un climat de silence, l'œuvre merveilleuse de notre rédemption.

Il s'agit d'une Œuvre d'une profondeur infinie qui, cependant, dévoile peu à peu son mystère dans la mesure où nous parvenons à faire nôtres les sentiments de Jésus grâce à la dévotion, par exemple, à son Sacré-Cœur.

Les pauvres, les humbles ne cessent de nous surprendre : ils possèdent un accès spécial qui les pousse comme naturellement auprès de ce mystère du Cœur de Jésus blessé par amour.

Voilà pourquoi, depuis plusieurs années, dans toutes nos maisons, le premier vendredi du mois une messe spéciale est célébrée. Tous y participent.

Cette dévotion au Sacré-Cœur que nous voulons cultiver, est profondément ecclésiale. Même si elle remonte très loin (elle est au fondement des écrits spirituels de saint Jean Eudes), elle trouva son apogée avec les révélations privées de sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690). Cette dévotion a été bénie par les Souverains Pontifes qui l'ont

souvent recommandée. Deux siècles plus tard, en 1856, le pape Pie IX instaura la fête liturgique du Sacré-Cœur et l'étendit à toute l'Église. Quelques années plus tard, Léon XIII, annonça son intention de consacrer le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus et, en préparation à cet acte solennel, en 1899, il publia l'encyclique *Annum Sacrum*.

Parmi d'autres documents pontificaux, il est bon de signaler aussi les encycliques « *Miserentissimus Redemptor* » (1928) de Pie XI et *Haurietis Aquas* de Pie XII. Nous devons à saint Paul VI, un autre document, peut-être moins connu. Il s'agit de la lettre apostolique *Investigabiles Divitias* (1965), dans laquelle nous trouvons de précieuses réflexions sur le Sacré-Cœur en relation avec le mystère de l'Eucharistie, thème central de la spiritualité du Mouvement (en effet, trois sont les colonnes de notre spiritualité : la dévotion eucharistique, la dévotion mariale et l'obéissance au Saint-Père).

Dans cette lettre, Paul VI écrivait : *Nous désirons qu'à travers une participation plus intense au Sacrement de l'Autel, soit honoré le Cœur de Jésus, dont le plus grand don est justement l'Eucharistie. De fait, dans le sacrifice eucharistique, notre Sauveur s'immole. Nous le recevons comme « étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur » (He 7,25). Son cœur fut transpercé*

par la lance du soldat. Il versa son sang très précieux sur l'humanité ; en outre, dans ce sacrement, point culminant de tous les autres sacrements, « nous pouvons goûter cette douceur spirituelle en sa source même qui rappelle la charité éminente du Christ dans sa Passion » (Saint Thomas d'Aquin, *Opusculum*, 57).

Notre dévotion eucharistique ne se limite pas seulement à la dignité de la célébration, mais elle se manifeste aussi au moment de l'Adoration eucharistique quotidienne. Pendant l'exposition du Saint-Sacrement, après le chant du *Veni Sancte Spiritus*, nous récitons la prière que l'ange enseigna aux petits bergers de Fatima et qui commence avec ces paroles : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas,

qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas... ». Cette prière, par laquelle nous exprimons notre désir de réparer les offenses commises au Cœur Sacré de Jésus, est liée aussi à la dévotion au Sacré-Cœur. Pie XI dans son encyclique « *Miserentissimus Redemptor* » (1928) déclare que dans le culte au Sacré-Cœur de Jésus, l'esprit de réparation et d'expiation tient la primauté.

En effet, après avoir parlé de l'importance de la consécration au Sacré-Cœur et des devoirs qu'elle comporte, le Saint-Père écrivait dans le numéro 5 de son encyclique :

« A ces devoirs, et particulièrement à ceux de la consécration si féconde, qui par l'institution de la fête du Christ-Roi a été, pour ainsi dire, reconfirmée, il convient



L'Adoration Eucharistique quotidienne est le moment le plus important de la vie des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.



Les Prêtres Missionnaires Serviteurs des Pauvres apportent l'Eucharistie aux villages de la région andine de Cusco.

d'en ajouter un autre sur lequel nous voulons nous détenir plus longuement et qui, vénérables frères, nous est très cher : nous voulons parler de l'acte d'expiation ou de réparation au Très Sacré-Cœur de Jésus.

En fait, si dans la consécration, l'intention est qu'à l'amour du Créateur corresponde l'amour de la créature, il en découle naturellement un autre du même Amour incréé, lorsque par négligence, il convient de dédommager les outrages de quelque manière que ce soit, qui lui ont été infligés. Un tel devoir porte communément le nom de réparation.

Et si pour les mêmes motifs nous sommes obligés de faire les deux, à plus forte raison, nous nous sentirons obligés, au nom de

la justice et de l'amour, au devoir de la réparation : devoir de justice, pour expier l'offense infligée à Dieu à cause de nos péchés et pour rétablir, avec la pénitence, l'ordre violé ; devoir d'amour enfin, pour souffrir avec le Christ patient et « saturé de honte » et lui apporter, selon notre petitesse, un peu de réconfort. »

Demandons au Seigneur la grâce, pour nous, les Missionnaires Serviteurs des Pauvres, et pour nos enfants, de pouvoir grandir davantage dans l'amour envers l'Eucharistie, dans l'esprit de réparation, pour nos péchés et ceux du monde entier, en cultivant cette très belle dévotion au Sacré-Cœur de Jésus qui est « la synthèse de tout le mystère de notre Rédemption (Haurietis Aquas, n° 24).

La joie d'une petite fille dans la souffrance

Sœur Jackelin Paucar Cusihuamán, msp

Quand je fis connaissance de Ruth, je ne savais rien sur elle : je la voyais seulement comme une petite fille parmi d'autres, qui s'efforçait à faire quelques mouvements corporels. J'en ai su plus sur elle quand on me confia la responsabilité de l'accompagner à ses examens à l'Institut National de la Santé de l'Enfant à Lima. (INSN).

Ruth est une enfant abandonnée, fille d'une mère qui a été abusée et rejetée par son beau-père. Elle entra dans notre Foyer « Sainte Thérèse de Jésus » dans un état de dénutrition très avancé. À l'âge de deux mois, elle commença à souffrir d'hémorragies digestives et d'épistaxis grave. On l'interna à l'hôpital de Cusco où elle reçut régulièrement des transfusions sanguines.

La situation était très délicate et compliquée et ont dû l'envoyer à l'INSN de Lima. Le service de gastro-entérologie lui diagnostiqua des varices œsophagiennes et une hypertension portale extra hépatique pour laquelle elle dû subir une sclérothérapie. Elle entra plus tard à l'Unité de Soins Intensifs du service de Pédiatrie et de Gastro-entérologie, à cause de la décompensation sanguine provoquée par des thromboses veineuses, des hémorragies cérébrales et digestives et un arrêt cardio-respiratoire.

Bien qu'elle reçût la permission de sortir de l'hôpital plusieurs fois parce qu'on la considérait comme un cas désespéré, elle continua pourtant son combat pour la vie. Quelques médecins lui donnèrent peu d'espérance de vie et, quand ils la revirent, ils furent surpris de la voir encore en vie. Son état était délicat : ses fréquentes hémorragies l'obligeant à recevoir des transfusions



Ruth et la Sœur Jackelin, msp.

continuellement. Ruth passa une grande partie de son temps à l'hôpital comme si celui-ci était sa seconde maison. Elle souffre aussi de splénomégalie (augmentation du volume de la rate) qui l'oblige à des prises de sang mensuelles pour contrôler son niveau d'hémoglobine et de plaquettes. Cette maladie entraîne une déficience du système immunitaire qui provoque une propension à l'anémie, à la pancytopenie (réduction du nombre de globules rouges et blancs) et à tout autre genre de maladie. Vraiment, Ruth est comme un miroir extrêmement fragile qui ne peut supporter le moindre petit coup.

Quand elle se rend à l'Institut de Lima, Ruth est la petite fille la plus heureuse du monde : tous la connaissent et la saluent ; et elle, leur répond par un sourire capable

de captiver le cœur le plus sérieux. Dans le service de réhabilitation, elle apprend à rester en équilibre pour pouvoir marcher. Elle est très intelligente et, malgré sa microcéphalie, elle apprend rapidement tout ce qu'on lui enseigne durant les thérapies.

Quand elle commença à marcher par terre, ce fut pour nous un motif de joie : cela démontrait qu'elle pouvait aller de l'avant malgré la maladie. Au fur et à mesure que le temps passait, on pouvait remarquer comment Dieu se complait auprès des tout petits. Oui vraiment, nous pouvons nous réjouir de voir comment une fille si petite, si innocente puisse mener le beau combat de la vie.

Dieu est tellement bon qu'Il nous confie le soin des enfants malades pour que nous



Ruth, avant d'entrer dans la salle d'opération reçoit la bénédiction d'un prêtre Missionnaire Serviteur des Pauvres.

apprenions d'eux à souffrir quelque chose pour Lui, pour que nous ayons la force de dire « oui » tous les jours, à chaque moment. Ces tout-petits, qui souffrent en silence, répondent à Dieu avec leurs gestes de tendresse. Ils transmettent la joie au milieu de la souffrance.

Quelques mois plus tard, Ruth commença à faire ses premiers pas et cela nous remplit d'espérance. Ruth est le petit miracle de Dieu. Elle grandit, mais ses problèmes de santé revinrent. À l'âge de deux ans, elle tomba dans un état très grave à cause d'une infection qui lui provoqua une forte fièvre et ne la laissa pas tranquille pendant deux mois.

De nouveau, les hémorragies l'affaiblirent, mais elle, comme un vaillant soldat, resta heureuse ; ce qui lui procura de nouvelles énergies pour récupérer. Elle passa de nouveaux examens dans le service d'hématologie : on lui diagnostiqua une bicytopénie et une pancytopénie multifactorielle (réduction du nombre de globules rouges et blancs), ce qui l'obligea à recevoir de nouvelles transfusions sanguines et des plaquettes. Ensuite, elle se remit à perdre du sang et fut soumise de nouveau, après examens, à une sclérothérapie. On découvrit alors une splénomégalie massive et on dû lui extirper la rate, une opération nécessaire qui convient à une petite fille en bas âge comme Ruth. Comment serait sa vie sans cet organe tant indispensable ? Pour elle, qui n'a même pas de défenses, ce serait l'exposer à un risque plus grand d'infection quelconque. Pratiquement, elle devrait vivre comme à l'intérieur d'une bulle pour éviter tout genre d'infections !

Nous avons consulté plusieurs médecins dans l'espoir d'une amélioration ; et c'est pour cela qu'elle a été soignée à l'Institut National de la Santé de l'Enfant, dans le quartier San Borja de Lima. Leur diagnostic général a été le suivant : cavernome par hypertension portale, splénomégalie, bicytopénie, microcéphalie, ostéopénie sévère aux deux pieds, varices œsophagiennes qui parfois saignent, et autres complications.

Sa vie était en danger : avec tous les problèmes qu'elle portait en elle, un accident vasculaire cérébral fatal était à craindre. Après les examens, Ruth fut hospitalisée pour être mieux suivie. Les médecins nous dirent qu'elle devait subir une opération et qu'on devait lui faire une laparotomie exploratoire et une dérivation mésentérique rénale qui consiste à unir une veine mésentérique avec une veine rénale.

Elle sortit de l'opération totalement épuisée : son corps était connecté à un grand nombre de sondes. Elle ne pouvait ni manger, ni bouger. Elle devait recevoir des piqûres toutes les quatre heures pour contrôler le sang et son système immunitaire. Ce qui m'a frappé le plus durant ce temps de souffrance, fut la ferveur avec laquelle elle priait, parce qu'elle avait beau être si petite, elle était capable de faire une prière de supplication. Tous les jours, nous avons prié avec elle, et elle le faisait avec tant de dévotion que Dieu ne pouvait lui refuser de lui donner une fois de plus, un supplément de vie.

Un jour, un interne de l'hôpital me dit que Ruth était une enfant pour un sujet d'« ÉTUDE » à cause de tous les maux

qu'elle avait. Cela faisait mal de savoir ça, mais dans la vision de Dieu (selon laquelle « à quelque chose malheur est bon »), tout ce qui s'en suivra de bien en elle servira à aider d'autres enfants, et tout ce qui s'en suivra de mal servira pour que cela ne se répète pas à d'autres.

Peu à peu, Ruth, avec la grâce de Dieu, progresse. Elle est fervente et ne perd aucune occasion de prier avec les Sœurs au moment de la prière communautaire. Elle est toujours présente, soit réveillée, soit endormie ; et, quand elle est occupée à une autre activité, elle est la première à tout laisser pour venir prier avec nous. Une fois à la chapelle, elle prie comme elle peut, avec des gestes ou bien avec des balbutiements que seul le Seigneur et elle comprennent. Parfois, elle reste immobile et contemple le tableau de la Vierge. Chaque fois que je la vois ainsi, je sens qu'elle est en conversation avec sa Maman du Ciel.

Chaque fois qu'elle est hospitalisée, elle emporte un peu d'eau bénite de Lourdes et prie trois « *Ave Maria* ». Cette eau est son meilleur médicament bien qu'elle ne puisse la recevoir par la bouche. Ruth est une fidèle fille de Marie.

Actuellement, grâce à son amour filial envers la Vierge Marie et à la foi qu'elle possède dans le pouvoir de l'eau de

Lourdes, Ruth a maintenant cinq ans, un fait qui en soi, ressemble à un miracle puisque durant les premiers mois de sa vie, les médecins ne lui donnaient peu d'espérance de vie et que, pour eux, très probablement elle n'arriverait pas à l'âge de deux ans.

Chaque semaine, elle passe des contrôles médicaux. Dernièrement, on lui fit une tomographie en spirale multiforme, pour voir dans quel état sont les veines, car elles se mettent souvent à saigner et, cela varie chaque semaine suivant les résultats de l'examen.



*Malgré les sondes qu'elle porte depuis son opération,
Ruth ne perd pas la joie de vivre.*



À l'encontre du pronostic des médecins, Ruth va beaucoup mieux maintenant. Elle a eu 5 ans et elle est heureuse grâce aux soins et à l'amour des Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres.

C'est vraiment incroyable de voir comment une petite fille avec tant de complications à l'intérieur de son corps, puisse montrer tant de simplicité et tant de joie. Les médecins nous ont dit qu'avec ces résultats, elle aurait déjà dû mourir. Mais Dieu est tellement grand qu'Il la maintient encore avec des forces pour combattre.

Ruth est venue dans ce monde avec une grande mission : participer aux souffrances du Christ sur la Croix. Dieu a manifesté son amour au monde quand il envoya son Fils pour venir partager notre vie avec nous et pour qu'il souffre

en expiation pour nos péchés. C'est ainsi qu'il nous a révélé son amour, et pour continuer son œuvre de salut, il demande la participation de cœurs généreux qui s'offrent pour le salut de ce monde en voie de perdition.

Ruth est une petite fille qui s'est livrée à Dieu, corps et âme, pour que Dieu, au moyen d'elle, continue à se manifester d'une manière généreuse, humble et silencieuse. Comme elle, il y a beaucoup d'autres petites filles qui luttent pour la vie ; elles n'ont besoin que de notre appui pour continuer à vivre.

Chronique

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres

Clôture de l'année scolaire

Le Collège Sainte Marie Goretti a fêté le jour de la clôture de l'année scolaire 2019 avec différentes activités centrées spécialement sur Noël. Les élèves des différentes classes ont exécuté des chants, quelques pièces de théâtre et des danses ayant trait à la naissance de Jésus, notre Sauveur. À cette occasion, les élèves qui ont obtenu les notes les plus hautes reçurent un hommage bien mérité.



Élèves du Collège Sainte Marie Goretti.



Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres font le catéchisme aux parents des élèves du collège Sainte Marie Goretti.

La Maison-Mère

Les Sœurs ont pu aussi organiser plusieurs temps de retraites spirituelles : quelques-uns strictement réservés pour les jeunes filles sur des thèmes liés à la vocation ; d'autres, ouverts à nos collaborateurs et, en général, aux femmes adultes. Tous ces temps de retraite se sont déroulés à Cusco, à la Maison-Mère des Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres. C'est toujours un motif de grande joie de voir la réponse positive de nombreuses personnes qui ressentent le besoin de fortifier leur foi.

Il y a peu de temps, dans la chapelle « Sainte Marie des Pauvres » des Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres, trois couples, pères et mères de famille de nos élèves du Collège Sainte Marie Goretti, ont reçu le sacrement du mariage. Ils se sont préparés durant toute l'année pour cette célébration qui fut présidée par notre curé de paroisse, le Père Ernesto Cucho.

Missions extraordinaires



Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres vont jusque dans les villages éloignés de Cusco, avec joie et enthousiasme.

Pendant ces dernières semaines, les Sœurs ont réalisé des missions extraordinaires, c'est-à-dire celles qui ne peuvent se faire toutes les semaines ou mensuellement, sinon seulement aux moments les plus importants de l'année. Les villages visités sont les suivants :

Chillihuani et **Tintinco**, qui appartiennent à la province de Quispicanchi, là où la réponse et la participation des gens a été très positive malgré le froid intense de ces jours-là.

Hacca et **Huilcuyo**, du district de Omacha (province de Paruro, département de Cusco). Seize enfants ont reçu la Première Communion. Ils se sont préparés durant toute l'année. La joie qui les remplissait, fut contagieuse. Ce sera un jour inoubliable pour eux.

Tacmara et **Huanchuya**, du département de l'Apurímac. Ce sont des villages situés à plus de 3200 mètres d'altitude et à 8 heures de route depuis Cusco. Beaucoup d'activités ont été menées à bien et, une fois conclues, quelques enfants reçoivent la Première Communion.



Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres vont à la rencontre des personnes âgées, cette partie de l'humanité la plus abandonnée et la plus oubliée.



*Les Sœurs Missionnaires
Servantes des Pauvres de Guadalajara
(Mexique) réalisent leur mission en faisant
le catéchisme aux jeunes de l'Oratoire
et en visitant les malades,
leur apportant la Sainte Eucharistie.*

Mission des Sœurs de Guadalajara – Mexique

**Oratoire « Sainte Marie Goretti » et
« Oratoire Saint Dominique Savio ».**

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres reçoivent le samedi, les petites filles (à partir de 6 ans) et les adolescentes (jusqu'à 16 ans) ; et, le dimanche après-midi, les garçons (de 6 à 13 ans). Plusieurs activités sont organisées dans ces deux oratoires : catéchisme (avec une attention particulière pour inculquer l'amour à la prière du chapelet), divers ateliers (couture, pâtisserie, musique, danse et origami) et, en plus, des jeux.



«Ejido Copalita»

Dans ce quartier, le dimanche, après la Sainte Messe, les Sœurs prêtent leur appui au travail du prêtre avec l'administration du Viatique aux malades. Durant la semaine, elles visitent les familles pour les accompagner surtout spirituellement.

«Hacienda Copala» et «Lomas de Tesistan»

Dans ce nouveau quartier (« Hacienda Copala »), les Sœurs ont pu préparer plusieurs enfants aux sacrements du Baptême, de l'Eucharistie (en plus de la Première Communion) et de la Confirmation.

Après deux années de mission dans le quartier « Lomas de Tesistan », à cause de la difficile situation dans laquelle vit la population, constituée principalement par des immigrants qui ne demeurent jamais au même endroit, les Sœurs ont réussi quand même à préparer un groupe restreint de 11 enfants à la Première Communion et à la Confirmation.

Dans ces deux lotissements, les enfants ont été très contents d'avoir reçu Jésus dans leurs cœurs.

« Tréboles » et « Palermo »

Depuis quelques mois, à la demande du prêtre de paroisse, le Père Jesús García, les Sœurs ont commencé leurs visites domiciliaires dans deux nouveaux lotissements. La situation qui se présente est différente des situations antérieures où les Sœurs pouvaient librement frapper à la porte et réaliser leur travail sans difficulté ; ici, toute visite doit être effectuée par rendez-vous parce qu'il s'agit de maisons résidentielles où personne n'a accès sans être auparavant inscrit. Nous rendons grâce à Dieu qui permet de nous faire passer par ces difficultés par amour des âmes.

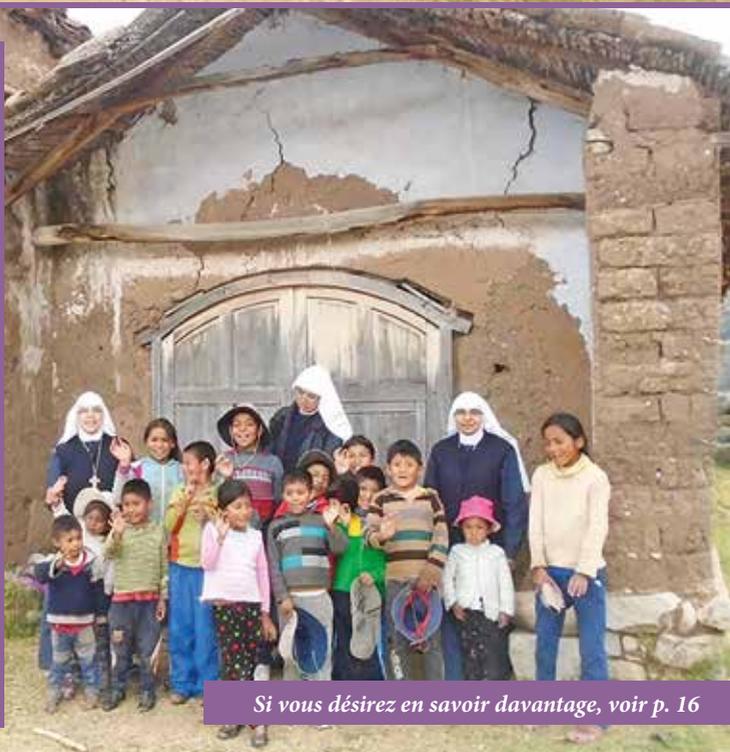
Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres font le catéchisme aux enfants de divers quartiers de Guadalajara au Mexique.



Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres



*Le voile
traditionnel
que portent les
sœurs est signe
de leur totale
consécration
au Christ et en
réparation des
péchés du monde.*



Si vous désirez en savoir davantage, voir p. 16

LE CHRIST T'ATTEND DANS LES PAUVRES ! *Comment vous pouvez nous aider*



- * En devenant leur ambassadeur parmi vos amis et vos parents, et en divulguant cette revue que nous distribuons gratuitement à tous ceux qui nous la demandent.
- * En organisant des rencontres de sensibilisation missionnaire avec la participation de nos missionnaires. Contactez-nous !
- * En offrant vos sacrifices, vos prières, joints à la fidélité à l'Évangile et au Pape, afin que chaque Missionnaire Serviteur des Pauvres devienne présence vivante de Jésus au milieu des pauvres.
- * En envoyant des intentions de Messe.
- * En organisant directement avec nous certains projets concrets ou en soutenant les projets auxquels nous œuvrons déjà chaque jour.
- * En rédigeant un testament en faveur du Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Adressez-vous à votre notaire habituel ou écrivez-nous pour informations (serviteursfr@gmail.com).

Jacques (Notaire honoraire) & Marie Delouvroy-Claeys

Av. de la Clairière 11/ B2 – B - 1000 Bruxelles

Tel/fax: 02/7720270 – delouvroyclaeys@gmail.com



*Avec votre
collaboration un
enfant de plus
pourra se nourrir
dans nos centres
de la Haute
Cordillère des
Andes.*

MERCI POUR VOTRE AIDE !



*Si une flamme missionnaire brûle en toi, ne la laisse pas s' éteindre.
Tu es appelé à l' alimenter.*

Les membres de nos communautés missionnaires de prêtres et de séminaristes, de contemplatifs à temps complet, de jeunes laïcs, de religieuses et de couples mariés sont prêts à t' aider.

- Tu es un(e) jeune prêt(e) à discerner la mission pour laquelle le Seigneur t' appelle et à vivre une année de discernement en terre de mission en partageant la vie des Missionnaires Serviteurs des Pauvres... les pauvres t' attendent.
- Tu es un jeune homme et tu souhaites passer quelques jours avec nous dans le recueillement et la prière... nous t' attendons dans notre Séminaire « Sainte Marie » d' Ajofrín (Tolède – Espagne).
- Vous êtes un ménage décidé à ouvrir votre famille aux plus pauvres, comme une petite Église domestique, en allant dans le Tiers-Monde avec vos enfants... les pauvres vous attendent.
- Vous vous sentez appelés à vous donner en faveur des pauvres en évangélisant votre entourage avec votre amour missionnaire ... les pauvres vous attendent.

Contemplatif à temps complet

Sœur consacrée

Séminariste

Couple consacré

Prêtre

Oblat (e)

Frère consacré

Sociétaire ou collaborateur

Nom et Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Supplément : Pays :

Téléphone : Activité :

Âge : Degré d' instruction :

Adresse email :

Aisbl M.S.P.T.M.

Mouvement Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde

BP 28 Post Brugge - B – 8000 Bruges

serviteursfr@gmail.com – www.msptm.com

LAÏCS

*Je soussigné,
m'engage, durant l'année, à être uni(e) aux Missionnaires Serviteurs
des Pauvres afin de rendre grâce à Dieu pour ce nouveau charisme qu' Il a donné
à l'Église.*

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Date : E-mail:

Signature :

	<i>Chaque jour</i>	<i>Chaque semaine</i>	<i>Mensuel</i>	<i>Autre</i>
Œuvre				
Ste Messe				
Adoration Eucharistique				
Chapelet				

« Pour se sauver, il faut aimer Dieu et son prochain, ce qui n'est pas facile ! C'est une « porte étroite » parce qu'elle est exigeante, l'amour est toujours exigeant, il réclame un engagement, et même « un effort », c'est-à-dire une volonté décidée et persévérante de vivre selon l'Évangile. Saint Paul l'appelle « le bon combat de la foi » (1Tm 6, 12). Il faut un effort quotidien, toute la journée, pour aimer Dieu et son prochain. »

(Le Pape François, Angélus. Rome, 25 août 2019).

Cette offrande spirituelle peut être envoyée à notre adresse de Cusco. Elle sera déposée aux pieds de la Vierge Marie dans la Chapelle "Sainte Marie Mère des Pauvres" de la "Cité des Enfants" à Andahuaylillas Cusco (Pérou).

La liturgie de la charité



P. Giuseppe Cardamone, msp (italien)

« Nous sommes nés pour évangéliser les pauvres, pour leur offrir les richesses de l'Église ». En général cette phrase, parmi tant d'autres, de notre fondateur le Père Giovanni, résume notre charisme. Avec le don de l'Évangile, nous voulons délivrer les pauvres de leur misère, afin qu'en croyant, elle soit transformée en pauvreté évangélique, enrichie par l'espérance théologique en la Providence amoureuse de Dieu. Ceci est une très belle intuition du Pape François qui, dans son Message pour le Carême (2014), décrit avec beaucoup d'à-propos, notre travail missionnaire en méditant sur la parole de saint Paul. *« Vous connaissez, en effet, la libéralité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté »* (2Co. 8, 9).

L'Amérique Latine est un continent où l'option préférentielle pour les pauvres - attestée amplement dans la Sainte Écriture et qui toujours a caractérisé l'identité de l'Église - a été très mal interprétée et pire, mise en pratique, spécialement durant les années qui suivirent le Concile Œcuménique Vatican II, à travers d'une véritable sécularisation du message du salut réduit

à une simple promotion humaine. Je veux parler de la « Théologie de la Libération », à propos de laquelle nous savons bien que le Magistère de l'Église est intervenu d'une manière opportune, en expliquant, sans donner prise au doute, quelle est la véritable libération que le Christ est venu apporter.

Face à cette réalité, notre cher Fondateur (témoin direct des tristes conséquences de cette Théologie de la Libération mal interprétée) a toujours insisté sur l'importance de la primauté de Dieu dans la vie du missionnaire et aussi, sur le fait qu'il n'y a pas d'authentique mission si elle ne provient pas de la charité infusée par Dieu, dans la prière et la célébration des Sacrements.

C'est pour cette raison que, depuis les débuts du Mouvement, l'une des colonnes de notre vie missionnaire - joint à la célébration de la Sainte Messe et la prière du chapelet - a été l'Adoration Eucharistique quotidienne. Là, nous apprenons à contempler et à aimer le Christ que nous touchons avec nos mains dans la personne des pauvres que nous servons tous les jours.

Dans la même ligne que la célèbre devise *« operi Dei nihil praeponatur »* (« On ne préférera rien à l'Œuvre de Dieu » (l'Office Divin), qui est un témoin vivant

de la tradition monastique qui remonte à saint Benoît, le Père Giovanni a toujours insisté sur la nécessité d'assurer la dignité des célébrations liturgiques, en prêtant une spéciale attention aux chants, aux vêtements liturgiques, etc.

La célébration de la liturgie a pour but de rendre présent au milieu de nous le monde de Dieu, un monde nouveau où règnent l'amour, la paix, la joie et la force de l'Esprit-Saint. À travers une célébration liturgique bien faite, nous sommes conscients d'offrir aux pauvres une porte d'accès à ce monde divin. Eux, depuis leur profonde sensibilité religieuse (acquise à travers la souffrance), pressentent le mystère de la beauté de Dieu et pénètrent avec joie dans ce monde divin que nous propose la liturgie. Pour cette raison, le Père Giovanni a toujours insisté sur la participation des enfants aux actes liturgiques en déclarant. « Dans la liturgie, les pauvres se sentent comme des princes au service du grand Roi » et c'est effectivement ainsi.

Il est beau de voir avec quel amour, attention et révérence, nos enfants servent à l'autel, de voir avec quelle humilité et révérence les pauvres participent à nos Saintes Messes. Il est émouvant de les entendre chanter le *Christus Vincit* ou la *Salve Regina*. Les yeux de la foi nous montrent dans la liturgie, le spectacle d'un Dieu qui se livre entièrement aux plus pauvres, avec une joie immense, et de quelques pauvres qui lui répondent en se livrant à Lui avec joie et humilité.

Dans le cadre de la liturgie, de ce don mutuel de Dieu aux pauvres et de ceux-ci à Dieu, nous les missionnaires, nous en sommes les instruments et les témoins privilégiés. Notre devoir, comme prêtres et missionnaires, est de faire en sorte que la beauté de l'amour de Dieu et de sa sagesse se manifeste dans le cadre liturgique. Le climat de prière qui s'instaure nous permet de rendre grâce à Dieu pour le don de la vocation missionnaire. Il fortifie notre foi et notre vocation.



Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres reçoivent tous les jours dans l'Eucharistie la force nécessaire pour transmettre l'amour de Dieu aux pauvres.

Les pauvres savent aller au cœur de la célébration eucharistique. Ils savent reconnaître le Christ souffrant et louer le Christ glorieux. Ils entrent dans le mystère de la Sainte Messe et perçoivent sa grandeur. Les pauvres expriment leur remise totale à Dieu de la manière la plus belle, à travers le silence, un silence qui révèle d'une manière presque tan-

gible la présence de Dieu, un silence dont ils sont des maîtres authentiques.

La proximité des pauvres nous aide à garder cet horizon vaste et nécessaire pour comprendre et vivre le don de la liturgie : l'horizon de la charité. Les yeux de la foi nous montrent la solennité de ces célébrations liturgiques célébrées dans les pauvres chapelles de la Cordillère des Andes, là où se manifestent le don que Dieu fait de lui-même aux pauvres et la beauté de son amour ; et là où le manque d'ornements liturgiques est compensé par la présence des préférés de Dieu. La beauté de ces liturgies est comparable à celle des célébrations les plus belles de nos majestueuses cathédrales européennes.

La célébration eucharistique possède un lien essentiel avec les pauvres. Par exemple, la collecte qui se réalise durant

la Sainte Messe, est apparue dans le but de répondre aux besoins des pauvres. C'est ainsi que nous le décrit saint Justin, martyr autour de l'année 150 : « Ceux qui sont dans l'abondance, et qui veulent donner, qu'ils donnent librement, chacun ce qu'il veut, et ce qui est recueilli qu'il soit remis à celui qui préside, et qu'il assiste les orphelins, les veuves, les malades, les indigents, les prisonniers, les hôtes de passage, en un mot, qu'il secourt à tous ceux qui sont dans le besoin » (Saint Justin. *Apolo-gie 1*, 65-67).

En plus, dès le Nouveau Testament, l'existence de un agape (repas) en faveur des pauvres, en lien avec l'Eucharistie, est attestée : « En ses débuts, la sainte Église en joignant « l'agape » à la Cène eucharistique la manifestait tout entière réunie autour du Christ par le lien de la charité, ainsi en tout temps elle se fait reconnaître



Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres offrent leur vie aux enfants abandonnés, aux orphelins auprès desquels elles se dévouent sans compter parce qu'elles ont expérimenté en chacun d'eux la présence du Christ.

à ce signe d'amour, tout en se réjouissant des initiatives d'autrui, elle tient aux œuvres charitables comme à une partie de sa propre mission et comme un droit inaliénable. C'est pourquoi la miséricorde envers les pauvres et les faibles, les œuvres dites de charité et de secours mutuel pour le soulagement de toutes les souffrances humaines sont particulièrement à l'honneur



Les gens des villages de la région de Cusco participent chaque semaine à la Sainte Messe célébrée par un prêtre Missionnaire Serviteur des Pauvres.

dans l'Église. » (Concile Vatican II. Décret « *Apostolicam Actuositatem* » sur l'apostolat des laïcs, n° 8).

Les Pères de l'Église ont su comprendre ce qui fait le cœur de la célébration eucharistique en mettant en relation directe le Corps du Christ dans l'Eucharistie avec sa présence mystérieuse dans les pauvres : « Cet autel (le pauvre) est plus impressionnant que celui qui peut se voir dans nos églises et non seulement dans l'Ancien testament.... D'un côté, (dans l'église), l'autel devient miraculeux à cause de l'offrande du sacrifice qui y est déposée ; et d'un autre côté, l'autel, à cause de l'aumône reçue, représente le pauvre parce que lui-même est l'offrande du sacrifice. De nouveau ici, l'autel devient miraculeux parce, même s'il est fait en pierres, il devient saint quand il reçoit sur lui le Corps du Christ ; l'autre autel, le pauvre, est saint aussi parce que lui-

même est le Corps du Christ » (Saint Jean Chrysostome. In 2Cor. Hom. 17, 20,3 : PG 61, 540).

Si l'Eucharistie est la célébration de notre identité, l'Eucharistie même nous parle du rôle que les pauvres et la souffrance humaine jouent dans la vie chrétienne. Nous ne pouvons pas l'oublier, sous peine de courir le risque de fausser nos célébrations et offrir à Dieu un culte dépourvu de sens : « *Ce peuple me glorifie de ses lèvres, mais son cœur est loin de moi.* » (Is 29, 13).

Chers amis, vous serez toujours les bienvenus dans nos maisons pour expérimenter la joie de servir les pauvres. Aidez-nous à susciter des vocations missionnaires parmi les jeunes qui sont en contact avec vous, pour le bien de nombreux pauvres qui attendent la présence consolatrice du Christ au milieu d'eux.

S.O.S. aux jeunes



« Vous, les jeunes, vous marchez sur vos deux pieds comme les adultes, de la même manière, mais contrairement aux adultes qui les gardent parallèles, vous en avez un devant l'autre, prêts à bondir, prêts à partir ».

(Le Pape François. Discours. Rencontre interreligieuse avec les jeunes. Maputo, Mozambique, 5 septembre 2019).



*Chez les Missionnaires Serviteurs des Pauvres
il est possible de vivre un profond idéal de prière et
de don de soi au service de tant de frères qui souffrent
toutes sortes de marginalités.*

Bienvenue à la Maison de Formation « Sainte Marie Mère des Pauvres »



La Maison de Formation “Sainte Marie Mère des Pauvres” accueille les jeunes qui désirent devenir Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

*Ici
il y a une
place pour
toi !*

« Aujourd’hui, l’anxiété et la rapidité de nombreuses stimulations qui nous bombardent, font qu’il ne reste plus de place pour ce silence intérieur, où l’on perçoit le regard de Jésus et où l’on écoute son appel ».

(Le Pape François. *Exhortation Apostolique post-synodale « Christus vivit »*, n° 277).



Casa de Formación
“Santa María”
Carretera Mazarambroz s/n
E – 45110 AJOFRÍN – Toledo ESPAGNE
serviteursfr@gmail.com
Tel : (00-34) 925 39 00 66
Fax : (00-34) 925 39 00 05
www.msptm.com



CONTEMPLATIFS

Voulez-vous vous unir à nos Contemplatifs Missionnaires Serviteurs des Pauvres qui consacrent la majeure partie de leur journée à la prière et à l'Adoration Eucharistique et réservent quelques heures au travail manuel pour aider les plus pauvres ?

« Vous avez choisi de vivre, ou plutôt le Christ vous a choisis pour que vous viviez avec Lui son mystère pascal par-delà le temps et l'espace. Tout ce que vous êtes, tout ce que vous faites chaque jour, que ce soit l'office psalmodié ou chanté, la célébration de l'Eucharistie, les travaux en cellule ou en équipes fraternelles, le respect du cloître et le silence, les mortifications volontaires ou imposées par la Règle, tout est assumé, sanctifié, utilisé par le Christ pour la rédemption du monde. » (Jean-Paul II aux contemplatives, Lisieux 2-6-1980)



Comme le fit Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vous pouvez, vous aussi, offrir votre aide à Dieu, pour le bien des pauvres.

Je soussigné :

Monastère :

Ville :

Pays :

m'engage à vivre l'obéissance et la pauvreté de mon engagement à Dieu dans mon monastère pour le Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres, afin que le Règne de Dieu parvienne jusqu'aux plus pauvres.

Date :/...../.....

Signature: _____

Témoignage de Marino Restrepo Fondateur des « Pèlerins de l'Amour »



*Une causerie de Marino Restrepo avec les familles Missionnaires Servantes des Pauvres
à Villa Nazareth, Cusco-Pérou.*

Mon nom est Marino Restrepo. Je suis colombien, missionnaire laïque de l'Église Catholique et fondateur des « Pèlerins de l'Amour », une fraternité de missionnaires laïques appartenant au diocèse de Bogota. Le charisme de notre mission est la charité ; notre engagement avec la Nouvelle Évangélisation repose sur trois colonnes fondamentales : la prédication de l'Évangile, la communion ecclésiale et l'engagement envers les communautés pauvres et marginales.

Ce chemin missionnaire, que j'ai initié il y a 22 ans, à la suite d'une expérience de profonde conversion le jour de Noël 1997, quand je fus séquestré par la

guérilla de la FARC en Colombie, est un chemin qui m'a conduit sur les routes du monde, au cœur de l'Église Catholique et qui m'a permis de connaître un grand nombre d'œuvres de charité et d'évangélisation qui veulent rendre à l'être humain sa dignité et transformer la vie et le cœur des personnes. L'œuvre des Missionnaires Serviteurs des Pauvres est l'une d'entre elles.

J'ai visité le Foyer Saint Tarcisius et j'ai rencontré la communauté. J'ai eu la chance de partager une réflexion sur l'importance de maintenir la fidélité au charisme, à la spiritualité et à la réalité mystique du fondateur.



Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres se rendent dans les villages perdus entre les montagnes pour annoncer la Parole de Dieu.

Ici même, dans la Cité des Enfants où se trouve le Foyer à Andahuaylillas, il y a aussi le Collège « Saints François et Jacinthe Marto ». Comme nous étions en temps de carême, nous avons prié le Chemin de Croix avec les jeunes et nous avons partagé une réflexion avec les professeurs. Ce collège est vraiment bienfaisant : il est très bien organisé et offre à ces enfants aux moyens économiques limités la possibilité d'étudier et de se former dans un quelconque atelier technique qui leur ouvrira une porte dans le monde du travail.

Près de la Cité des Enfants, il y a aussi la communauté des familles du Mouvement à Villa Nazareth. Ces familles missionnaires sont un exemple de service et de remise totale à Dieu ;

plusieurs d'entre elles ont laissé leur pays d'origine pour venir avec leurs enfants à servir ceux qui sont le plus dans le besoin. Dans cette rencontre avec elles, nous avons réfléchi sur l'appel à devenir des familles missionnaires dans l'Église actuelle et le monde.

Un autre jour, nous avons partagé avec les Sœurs du « Foyer Sainte Thérèse de Jésus ». J'ai pu me rendre compte du contact personnel et intégral que les Sœurs avaient avec chacun des enfants de l'internat. La Mère Supérieure, qui m'accompagnait, savait tout sur l'histoire de chaque enfant. Elle les connaissait tous personnellement et s'occupait de chacun d'entre eux avec beaucoup d'amour.

Dans la cathédrale de Cusco, eut

aussi lieu une rencontre centrée sur la vocation au service. Pour moi il a été très important de partager toutes ces réflexions avec les personnes de cette belle ville de Cusco.

Le dernier jour, je suis allé en mission à Punacancha, près de Cusco, dans la haute Cordillère, là où les Sœurs sont présentes au milieu d'un tout petit village pauvre. Nous avons visité quelques habitants chez eux. Les Sœurs sont chargées d'accueillir les personnes âgées, de les visiter. Elles aident aussi les familles du secteur.

Finalement, en rentrant à Lima, j'ai eu l'immense bénédiction de connaître le Père Giovanni Salerno, fondateur des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Il me reçut très amicalement : nous avons pu partager et prier ensemble dans l'oratoire où il intercédait pour « Les

Pèlerins de l'Amour » et pour l'œuvre d'évangélisation que nous réalisons. Je me suis trouvé en face d'un prêtre humble et sage, à travers duquel Dieu a construit une œuvre magnifique que Lui seul peut faire.

J'espère beaucoup avoir la grâce de revenir à Cusco. Ce fut pour moi une expérience spirituelle enrichissante où j'ai pu comme palper l'amour de Dieu envers les plus démunis. Ce témoignage élargit le cœur et nous interroge sur nos progrès dans l'amour. Dans la vie, nous devons apprendre la leçon de l'amour, à l'école des amis de Dieu. La croissance spirituelle se mesure par l'amour que nous donnons et non par l'amour que nous recevons. C'est ainsi qu'à la fin de notre vie, dit saint Jean de la Croix, nous serons jugés sur l'amour. Et l'œuvre des Missionnaires Serviteurs des Pauvres est une œuvre d'amour.



Les Prêtres et Frères Missionnaires Serviteurs des Pauvres au milieu des enfants abandonnés dont ils s'occupent à la Cité des Enfants. Andahuaylillas, Cusco-Pérou.

NOS PUBLICATIONS

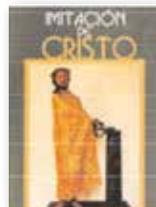


« Avec Dieu en mission dans les Andes »

Livre rempli d'anecdotes et de réflexions personnelles à travers lesquelles le Père Giovanni Salerno présente ses années de mission (*disponible en néerlandais, épuisé en français, en réédition*)

« L'Imitation de Jésus-Christ »

Nouvelle traduction par journées du livre qui constitue le guide spirituel des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. (Disponible en italien et en espagnol, *traduction française en cours*)



« Familles missionnaires »

Ce petit ouvrage présente la Fraternité des Familles Missionnaires Serviteurs des Pauvres, ménages qui, avec leurs enfants, sont au service des plus pauvres. (*disponible en français*)

« D.V.D. »

En 55mn sont présentés le charisme et les diverses communautés des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. (*disponible en français*)



« Chemin de Croix »

Méditation du P. Giovanni Salerno msp. (*disponible en français*)

Nos lecteurs peuvent nous demander ce matériel gratuitement afin de divulguer la mission et le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres :

Aisbl M.S.P.T.M.
Mouvement Serviteurs des
Pauvres du Tiers-Monde
BP 28 Post Brugge
B – 8000 Bruges
serveursfr@gmail.com
www.msptm.com



Saint Grégoire le Grand Pape et Docteur de l'Église

Père Paolo Giandinoto, msp (italien)

Il est né en 540 à Rome. Terminant sa carrière de Droit, il fut nommé Préfet de la ville de Rome par l'empereur Justin II.

Mais son cœur aspirait à des choses plus élevées et, après une déchirante lutte intérieure, il commença à mener la vie monastique. Grégoire se sentait heureux dans la paix du cloître, mais bientôt il dû le quitter par obéissance au Souverain Pontife même, qui l'envoya comme Nonce à Constantinople. Grégoire a toujours gardé une grande nostalgie de ces quatre années de vie monacale, bien que la spiritualité de celle-ci le marquât pour toujours.

En 586, les eaux du Tibre débordent à cause des pluies torrentielles et sèment la désolation : noyés, maisons détruites, famine et peste dont l'une des premières victimes a été le Pape Pélage II. Grégoire est élu pour lui succéder. Il essaya de fuir devant la charge, mais très vite, il comprit que cette responsabilité imposante qui lui tombait sur les épaules, était la volonté de Dieu, et il l'accepta. Durant son fécond pontificat, il fut un restaurateur infatigable de la discipline catholique. Il construisit des monastères, rénova le culte et la liturgie, il donna une nouvelle impulsion au chant sacré, appelé postérieurement « grégorien », en son honneur. Il composa plusieurs hymnes, il rédigea de nombreuses œuvres théologiques et écrivit des centaines de lettres. Un de ses écrits les plus célèbres est la fameuse « Règle Pastorale ». Il mourut le 12 mars 604. On célèbre sa fête liturgique le 3 septembre.

Il est important de souligner également son ardent zèle missionnaire, non seulement à Rome, mais aussi en Espagne, en Gaule, en

Arménie et dans toute l'Italie. Mais la plus grande réussite apostolique de saint Grégoire fut la conversion des anglosaxons. Il promut et impulsa l'évangélisation de l'Angleterre à travers le moine Augustin, le futur et premier archevêque de Canterbury, et l'envoi de plus de 40 moines après avoir obtenu en 597 le baptême du roi de Kent, Ethelbert (le futur saint Ethelbert ou Edilbert, 552-616), marié avec la princesse chrétienne Berthe (ou Aldeberthe), et après avoir baptisé plus de dix mille saxons. De plus, au temps de saint Grégoire, les visigoths avaient abjuré leur foi pour adopter la doctrine de l'arianisme (hérésie dangereuse qui ne reconnaissait pas la nature divine du Fils comme étant égale à celle du Père, mais qui considérait le Fils comme un dieu inférieur, créé, intermédiaire entre le monde divin et le monde humain).

Saint Grégoire aimait se dénommer comme étant « Le serviteur des serviteurs de Dieu », titre que les Papes utiliseront dorénavant après lui. Il est beau de voir comment dans l'Église, l'enthousiasme missionnaire, qui a caractérisé les années de la vie publique de Jésus, a toujours contagié le style évangéliste de son apostolat. À notre époque aussi, le désir ardent des derniers souverains Pontifes pour renouveler constamment l'esprit missionnaire de l'Église est bien connu. Dans la figure de saint Grégoire le Grand, nous autres, les Missionnaires Serviteurs des pauvres, nous trouvons beaucoup de points de contact et d'inspiration, comme par exemple, l'amour à la liturgie et au chant « grégorien », le zèle pour la diffusion et l'annonce de l'Évangile à tous, de telle manière qu'ils puissent connaître le Christ Sauveur ; et, finalement, le nom et l'idéal d'être « des serviteurs » : « serviteurs de Dieu, serviteurs de l'Église et serviteurs des pauvres ».

Opus Christi Salvatoris Mundi



BELGIQUE:

Aisbl M.S.P.T.M.

*Mouvement Serviteurs des Pauvres
du Tiers-Monde*

BP 28 - Post Brugge

B - 8000 Bruges

serviteursfr@gmail.com

www.msptm.com

BNP Paribas Fortis Banque (Bruxelles)

IBAN: BE81 2100 2469 3424

BIC: GEBABEBB

PÉROU:

*Misioneros Siervos
de los Pobres*

P.O.Box 907 Cuzco (Pérou)

Tel: 0051 (084) 984 – 032491

0051 (084) 956 – 949389

serviteursfr@gmail.com

www.msptm.com

Missionnaires Serviteurs des Pauvres

Différentes réalités missionnaires (prêtres et frères consacrés, sœurs consacrées, familles missionnaires, prêtres et frères consacrés à la prière et la contemplation, sociétaires, oblats et groupes d'appui) qui partagent le même charisme et qui ont leur origine dans un même fondateur.

Opus Christi Salvatoris Mundi

Il est composé des membres du Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres qui sont appelés à suivre un chemin de consécration plus profonde avec les caractéristiques de la vie communautaire et la profession des conseils évangéliques selon leur propre condition. (À l'avenir l'intention est d'obtenir une reconnaissance canonique de deux Instituts Religieux : un pour la branche masculine, les prêtres et les frères, et un autre pour la branche féminine des sœurs).

Laïcs associés

Les deux branches principales (masculine et féminine) de l'Opus Christi Salvatoris Mundi ont une relation spéciale avec la Fraternité des Familles Missionnaires Servantes des Pauvres. Cette fraternité est composée par des couples d'époux qui s'engagent à vivre et soutenir le charisme et l'apostolat des Missionnaires Serviteurs des Pauvres en respectant leur état de vie.

Groupes d'appui de l'Institut

Leur finalité est celle de partager et de propager le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Ils se réunissent régulièrement afin d'œuvrer à leur propre conversion tout en invitant d'autres à se joindre à eux.

Oblats

Laïcs ou religieux qui s'engagent par un rituel à prier et à propager le charisme de l'Institut des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Offrants

Toute personne qui collabore par sa prière et sa propre souffrance mais sans un engagement formel avec l'Institut des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Cette revue et toutes nos publications sont totalement gratuites et toujours à votre disposition. Cela se doit à la générosité d'un bienfaiteur qui souhaite collaborer à l'extension de notre charisme et à la venue du Royaume de Dieu. N'hésitez en aucun cas à nous demander des revues supplémentaires afin de divulguer le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.